

ÉVÉNEMENT. La trompettiste Airelle Besson propose, en coproduction avec Jazz sous les pommiers

Airelle Besson : « La

Airelle Besson a réuni un quartet franco-suédois pour l'un des concerts plébiscité par Armand Meignan, le directeur de la programmation.

Presse Océan : Connaissez-vous Nantes ?

Airelle Besson : « J'y suis venue régulièrement, au Pannonica, jouer avec le Gros Cube d'Alban Darche. J'ai également joué aux Rendez-vous de l'Erdre en 2005 ou 2006, ainsi que l'an passé avec Didier Levallet ».

Qu'en pensez-vous ?

« C'est un festival que j'apprécie et qui est très agréable quand on voit toutes les scènes si proches, la grande variété de styles et de groupes... même si je n'en profite pas vraiment. L'an dernier, j'avais adoré la scène Sully et j'espérais bien y rejouer. Car j'aimais cette communion avec le public, ce côté un peu refermé du lieu. Et c'était vraiment chouette de jouer en plein air ».

Pouvez-vous nous parler de votre création ?

« C'est toute une histoire. Car cela fait quatre à cinq ans que je cherche à monter ce projet. J'avais déjà Benjamin Moussay (piano, cla-



Airelle Besson a travaillé plus de deux ans sur son projet. Photo Lucille Reyboz

viers) et Fabrice Moreau (batterie), mais il me manquait une voix. Une voix qui peut être leader, mais aussi utilisée comme un instrument. J'avais pensé à la Coréenne Youn Sun Nah,

mais elle n'était pas disponible ».

D'où le choix de la Suédoise Isabel Sörling ?

« J'ai quand même mis deux ans à la trouver. Et en dé-

cembre 2013, elle a accepté de faire partie du quartet. Comme nous étions en résidence à Coutances, nous avons répété dès le début 2014. Nous avons monté le projet et enregistré un album

qui sortira en 2016. La création de ce soir n'a été jouée qu'une fois à Coutances ».

Vous jouez donc peu ?

« Ensemble c'est vrai, mais nous jouons tous dans d'autres orchestres et sommes très pris, croyez-moi ».

Une femme trompettiste, c'est rare ?

« Je ne peux pas dire le contraire. Je n'en connais pas, ni dans le jazz, ni même en France. Dans les pays scandinaves et au Canada, j'en connais. Mais la musique n'a pas de sexe et j'ai toujours évolué avec des hommes, comme trompettiste, dans le jazz et comme chef d'orchestre. C'est donc tout naturel pour moi d'être avec des hommes. Mais cela ne m'a pas ouvert plus de portes pour autant ».

C'est venu comment ?

« J'ai voulu en faire dès 4 ans. C'était ça ou rien. J'ai commencé à 7 ans, dès que c'était techniquement possible. Et mon père m'a rapidement poussé vers le jazz. Au départ, il souhaitait que je fasse de la harpe celtique ».

Recueilli par Philippe Corbou

BIO EXPRESS

Airelle Besson a 37 ans. Elle est cédébataire. Elle joue de la trompette depuis 30 ans.

ZOOM



Jazz musette, avec Swing of France à 17 h sur la scène swing. Photo DR

Ces autres concerts gratuits à ne pas manquer

Scène nautique. Les Puppini Sisters vont faire souffler le vent de la nostalgie des années 40 en clôture, ce soir à 22 h 30. Sex appeal garanti.

Scène blues. « C'est la plus belle voix du blues actuellement » selon Armand Meignan. Sugaray Rayford Band, the Voice, sera en concert à 14 h. Tremplin blues à 15 h, 16 h 30 et 18 h.

Scène Mix Jazz. Donkey Monkey (Candy Jazz) à 18 h 30, Selvhenter (warrior Quend) à 20 h 30 et Los Pira-

nas (Tropical noise) à 22 h.

Scène swing. Le jazz manouche à l'état pur avec Daniel Givone Ciocan à 19 h 30 et 21 h. Sans oublier Swing of France et son jazz musette à 17 h et Julien Vinçonneau Overseas à 15 h 30.

Lieu Unique. Hommage à Charles Mingus avec Papanosh et Roy Nathanson « Oh Yeah ! » à 18 h.

Scène Talent jazz. Sumu Jazz à 15 h, Acoustic Afair à 16 h, Bop Karma à 18 h, CMC Area à 21 h 30.

PÉNICHE LOLA

Samedi

16 h 30 : Saxxl.
17 h 45 : Proud Mary (soul)
20 h 15 : Pierrot La Lune
22 h : Le grand machin chose
22 h 45 : Hélène et Jean-François

Dimanche

15 h : Ronsard 58
16 h 15 : Sweet River Band
17 h 30 : Holy Totsy Gang
18 h 45 : Dany et Colinne
19 h 30 : Fan'Archi
20 h 15 : Fabrica Mambo